

Abel Gracemann (*en aparté*)

Salut, moi, c'est Abel, trente-cinq ans, journaliste, en reportage pour la chaîne *TN3*, je suis ici ce soir pour vous parler de cinéma. Vous êtes là vous aussi pour découvrir, j'imagine, cette avant-première qu'on attend tous avec beaucoup d'impatience.

Ici vous allez voir, c'est du grand cinéma, du cinéma d'auteur. ! Et oui, j'ai la chance ce soir de vous présenter l'évènement. C'est le côté agréable de mon métier. Mais vous savez, j'ai dû me battre comme c'est pas croyable, pour en arriver là ! Avoir ce genre de privilège, c'est pas donné à tout le monde.

Si les temps sont durs ? Et oui, ils le sont, car aujourd'hui, les concurrents ne reculent devant

rien pour décrocher une place comme la mienne, et ce, quel que soit le journal ou la chaîne visée.

Ce soir, me voilà donc posté au *Relais*, cinéma d'Art et d'Essai à Saint-Georges, pour y couvrir une avant-première: le dernier film de Christian Serrano, le fameux réalisateur... dans le cadre du Festival bien sûr. Espagnol d'origine, et pourtant si parisien, comme vous vous en doutez, Serrano vit depuis de longues années dans notre capitale.

Pour ceux qui ne le connaîtraient pas, vous allez découvrir ce soir, cet homme élégant, généreux, dit-on, et qui a longtemps défrayé la chronique des nuits parisiennes par sa vie disons...Mouvementée. Et oui, j'en sais quelque chose, moi, j'ai fait pas mal de reportages sur lui quand je bossais à Paris, pour *Photos & Potins de Stars*.

Retiré depuis quelques années déjà, Serrano. Son dernier film doit bien remonter à plus de dix ans. Autant dire qu'il n'existe plus dans le monde du septième art d'aujourd'hui, car dans ce milieu tout va très vite, et si on n'est pas vu régulièrement dans les médias, en deux ans on n'existe plus. Si ça n'est pas malheureux ! Mais il a eu le courage de s'en sortir, on ne peut pas lui enlever ça.

Et oui, ils ont la vie dure, les people, plus dure que vous croyez. Serrano tente donc maintenant de regagner sa place !

Quant au film, et bien, soit dit en passant, à part le synopsis, rien n'a été dévoilé au grand public. Je sais juste que c'est une fiction dramatique. Une péripétie de plus dans le grand drame des passions humaines, j'imagine.

En tout cas, rien n'a filtré. Pour personne, (d'après les renseignements que j'ai pris, auprès de mes relations. Vous savez, je connais un paquet de gens dans le cinéma, à force. Attachées de presse, par exemple. Et mignonnes, avec ça.

Je compte bien ce soir réussir le scoop du siècle...Mais oui, visez un peu :

Le grand Christian Serrano en personne, descendu en province, invité sur le festival *Mediterranean Moovies* de Saint-Georges, avec sa compagne, enfin son ex, pour une avant-première...Lui et son ex ! Vous voyez un peu le tableau ?

Ils arrivent ensemble à ce qu'on m'a dit, enfin, j'espère. Elle, Gloria Valreti, son ex-star du petit écran. Elle, avec lui ? Et pourquoi ? Ils se

remettraient ensemble, ces deux-là ? A voir. Et, de vous à moi : Quand on connaît, un peu dans le détail, la vie qu'il a menée, et qu'il mène peut-être encore, allez savoir, et bien, ce serait tout simplement incroyable, non ?

Mais on dit souvent des grands de ce monde, qu'ils ne fonctionnent pas comme nous...Et je veux bien le croire. A mon avis pourtant, une fois la séparation consommée, comme on dit, c'est radicalement, sans espoir. Avis d'un homme du peuple, comme vous et moi.

Bon, ils ne devraient plus tarder maintenant, je me dépêche, pour être bien placé, en première ligne derrière ces grilles qui bordent le tapis rouge...Attendez, ne partez pas, je sors mon micro, et aussi, cet appareil photo, *Ikona* dernier cri. Laissez-moi votre numéro de téléphone sur ce bout de papier. On s'appelle.

J'espère pouvoir faire quelques clichés... Pour mon compte personnel, avant les questions et commentaires officiels, ça se revend bien, oui... Ah! Les voilà, au loin.

Ouverture officielle de l'avant-première du film de Christian Serrano, *Claire, Paul, Nils et les autres*, dans le cadre du festival *Mediterranean Moovies*, au micro du reporter Abel Gracemann.

« Et bien voici qu'un couple élégant, la soixantaine, cheveux platine, sobrement vêtu, lui de noir, elle de blanc, descend d'une longue Mercedes gris argent. Celle-ci porte le blason d'une société de production hispanique, *Iberia Pictures*, qui œuvre habituellement dans les pays de langue espagnole, car il s'agit bel et bien d'une co-production franco-espagnole, ou hispano-française, comme vous pourrez le constater tout à l'heure.

Qui sont-ils, ceux qui se hâtent ainsi vers l'entrée principale du cinéma *le Relais*, ce vaste complexe culturel, posé sur l'élégant front de mer ? En tout cas, la pluie est au rendez-vous, en ce soir d'avril, et notre couple mythique s'abrite sous un haut parapluie noir.

L'avant-première qui a lieu ce soir, dans le cadre de notre festival *Mediterranean Moovies*, réunit du même coup les nombreux participants locaux, petits rôles ou techniciens du film, dans une joyeuse ambiance de camaraderie retrouvée, ici même, à Saint-Georges, votre station balnéaire préférée sur l'océan, si l'on en croit les derniers sondages, parus sur *TN3* la semaine dernière.

Notre couple sacré, reformé le temps d'un festival, vêtus, lui d'un smoking noir, elle, d'une robe de velours blanc, assortis tels le ying et le yang, s'avance, solennellement sur le traditionnel tapis de velours rouge, posé là pour la circonstance. De part et d'autres, les photographes présents pour l'évènement les interpellent, afin d'obtenir le décochement d'un sourire idyllique, celui de Gloria Valreti, celui aussi de Christian Serrano, réalisateur que l'on n'avait pas vu en festival depuis une dizaine d'années, et qui vient présenter

ici ce soir son dernier film, qui sera me dit-on, sélectionné bientôt sur un autre festival international. Mais pour l'instant rien d'encore officiel...Et voici qu'il se tourne, Christian, qu'il se tourne tout en marchant, pour la contempler, pour contempler Gloria, son ex-idole, et il semble, comme nous tous d'ailleurs ce soir, la trouver très belle, magnifique, dans sa robe moulante blanche, décolletée, gainée de dentelle brodée, intemporelle, (de chez *Lacruz*, m'assure-t-on). Elle, qui lui donne le bras, dans un parfait accord de leurs pas cadencés, s'avance souriante. Remarquez sa démarche, toujours légèrement chaloupée, l'âge ne semble pas avoir de prise sur elle. Lui, semble fasciné, ce n'est que depuis peu qu'ils se sont retrouvés. On dit ici que ce film en est un peu le prétexte, d'ailleurs.

Que vont-ils faire ? Que vont-ils dire et se dire, après cette projection en avant-première, dans cette salle chauffée à bloc par l'évènement? Ils seront certainement, en tout cas, sollicités pour de nombreux autographes. Vous en saurez bientôt plus, en suivant notre reportage sur *TN3*, juste après la projection de ce film. A tout à l'heure, chers spectateurs et téléspectateurs.

Sur le tapis rouge

-« Christian ! Gloria, ici, ici! »

Les photographes se pressent le long du tapis rouge, éclairé par des spots géants, installés pour l'évènement, dans un plagiat régional exact du Festival de Cannes. Le cinéaste se prête avec élégance au jeu du portrait. Gloria sourit sans discontinuer, on remarque aisément qu'elle est habituée à ce genre d'exercice zygomatique nocturne...

-« Gloria, un sourire, par ici ! Christian, s'il vous plaît ! »

Au bout du tapis, quatre vigiles montent la garde devant les portes à double battant, pour protéger les stars cinématographiques d'éventuelles marées

humaines et autres tsunamis du showbiz, qui pourraient bien survenir si l'on n'y prenait garde.

-« Christian, Gloria, ensemble, ensemble ! Ici ! Souriez encore ! Merci. »

Là-bas, deux enfants blonds se pressent, sortes de chérubins qui semblent avoir été parachutés là pour la circonstance, donnant la main à leurs supposés parents, (le grand jeune homme brun qui accompagne une femme rousse et bouclée, toute souriante). Enfants qui seront ce soir les uniques petits spectateurs, bientôt happés par la foule trépignante et avide d'images.

Figurants ou techniciens qui ont œuvré dans l'ombre s'enfourment avec joie dans le cinéma, affamés, impatients de voir le réalisateur. Voir ces séquences de film auxquels ils ont participé. Tournage long et difficile. Ont bien mérité une petite entrée. Venus applaudir le cinéaste et l'ex-actrice, en guest-stars de l'avant-première. Venus encourager le film, mais aussi critiquer. La critique, c'est la vie du cinéma.

Le couple Serrano/Valreti entre dans la salle de projection, le premier avant tous, salués au passage par les représentants des pouvoirs locaux, on reconnaît ici monsieur le maire, monsieur le président du conseil général. Monsieur le Maire qui offre un bouquet de roses à Gloria Valreti. Ah, cette petite attention semble lui faire grand plaisir. Bien qu'elle n'ait pas joué dans ce film, Gloria est en effet bien connue du public du petit écran, et aussi pour être l'ex-compagne du grand cinéaste.

Christian Serrano s'avance d'un pas sûr, et va prendre place parmi la rangée de fauteuils rouges qui a été réservée en milieu de salle, dès que sa venue a été connue. Il cède volontiers un sourire aux jolies jeunes femmes qui se pressent autour de lui, aimantées tout autant par l'aura qui se dégage de son air calme et réfléchi, que par sa réputation de séducteur. Cinéaste renaissant. Autographes rapides. L'incontournable.

Elle, Gloria le suit, démarche un peu fragile, souriant à demi, à tous ceux qui croient la connaître, (ceux qui l'ont vue, trop souvent, à son goût, sur le petit écran), derrière d'énormes lunettes de soleil, qu'elle ne quittera pas de la soirée.